

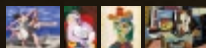
**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**



Picasso
**L'ART
EN MOUVEMENT**

PRODUCTION CULTURESPPACES STUDIO® DIRECTION ARTISTIQUE VIRGINIE MARTIN CONCEPTION ET RÉALISATION CUTBACK SUPERVISION MUSICALE ET MIXAGE START-REC

À PARTIR DU 13 FÉVRIER





Photographie de l'expérience « Picasso, l'art en mouvement »
© Culturespaces / V. Pinson

Ce dossier est conçu pour les enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles. Il propose des questionnements, des outils méthodologiques et des pistes d'exploitation pédagogique.

En regard des référentiels de l'Éducation nationale, il a pour mission de favoriser une approche contextualisée des œuvres et des artistes mis en scène dans les programmes numériques des Carrières des Lumières.

SOMMAIRE

1. AVANT LA VISITE

Les expériences immersives en 2026	4
Les Carrières	5

2. DÉCOUVRIR LES PROGRAMMES

Parcours de l'expérience « Picasso, l'art en mouvement »	6
Programme court : « Frida Kahlo, en plein cœur »	18
Picasso en quelques dates	19

3. PISTES PÉDAGOGIQUES

Qu'est-ce qu'une expérience immersive ?	22
De l'arlequin au minotaure	23
Rétrospective ou parcours thématique ?	24
Couleurs et sentiments	25
Les procédés créatifs	26
La multiplication des points de vue	27
Ruptures et continuités	28
Glossaire	29
Bibliographie et ressources en ligne	32

4. ACCOMPAGNER VOTRE VISITE

Photographies de l'expérience	33
Culture pour l'enfance	35
Informations pratiques	36

1. AVANT LA VISITE

Les expériences immersives en 2026

Les Carrières de Lumières (Les Baux-de-Provence) accueillent des expériences numériques et immersives qui immergent le visiteur dans l'univers pictural des grands noms de l'histoire de l'art sur une surface de projection de 7000m² du sol au plafond, jusqu'à 16 mètres de haut. Deux expériences numériques sont projetées en continu.

PROGRAMME LONG

PICASSO, L'ART EN MOUVEMENT

Production : Culturespaces Studio®

Direction artistique : Virginie Martin

Conception et réalisation : Cutback

Supervision musicale et mixage : Start-Rec

Peintre, sculpteur, graveur, céramiste ou encore décorateur de théâtre, ses nombreux procédés artistiques et son insatiable soif de créer, tissent un parcours qui réunit images d'oeuvres, photos et vidéos, pour expérimenter l'énergie débordante d'un artiste qui n'a cessé de réinventer son art.

Co-fondateur du cubisme, et considéré comme le père de l'art moderne, Picasso dédia son travail à interroger la perception de la réalité, remettant en question tous les canons artistiques de son époque et bousculant les codes académiques qu'il maîtrisait à la perfection.

PROGRAMME COURT

FRIDA KAHLO, EN PLEIN CŒUR

Production : Culturespaces Studio®

Direction artistique : Virginie Martin

Conception et réalisation : Cutback

Supervision musicale et mixage : Start-Rec

Plonger dans l'univers de Frida Kahlo, c'est entrer au cœur d'une vie ardente, vibrante, façonnée par la passion, la liberté et la douleur. Vous traverserez toute l'intimité et la force créative de l'artiste mexicaine, dans une explosion de couleurs de symboles et d'émotions. Un voyage sensoriel où chaque image semble palpiter au rythme du cœur de Frida Kahlo.

Les Carrières



Au pied de la cité des Baux-de-Provence, au cœur des Alpilles, se trouve un lieu chargé de mystère : le Val d'Enfer. Ce vallon aux concrétions minérales exceptionnelles a inspiré les artistes depuis toujours : Dante y planta le décor de *La Divine Comédie* alors que Gounod y créa son opéra *Mireille*.

LE TRAVAIL DE LA PIERRE

Les Carrières du Val d'Enfer ont été creusées au fil des années pour extraire le calcaire blanc utilisé pour de nombreuses constructions dans la région de Saint-Rémy. Cette grande production de pierres obligea les carriers à modifier les techniques minières en utilisant des treuils et des puits menant à la surface. C'est pour cette raison que furent ouvertes des carrières dans cette partie des Alpilles. En 1935, la concurrence économique des matériaux modernes conduisit à la fermeture des carrières.

LA TRANSFORMATION DES CARRIÈRES

Les carrières trouvent une nouvelle fonction grâce au génie visionnaire de Jean Cocteau. Émerveillé par la beauté des lieux et de son environnement, il décide en 1959 d'y tourner *Le Testament d'Orphée*. Aujourd'hui, les Carrières des Lumières présentent dans la salle Cocteau un film réalisé par Nicolas Patrzynski et produit par Hugues Charbonneau, avec le soutien du Comité Cocteau. Ce court-métrage de 16 minutes retrace la vie de Jean Cocteau, et rend ainsi hommage à cet artiste génial qui lia son œuvre à ce lieu.

Depuis l'ouverture en 2012 par Culturespaces comme le premier centre immersif du groupe, les Carrières des Lumières offrent un écrin naturel saisissant aux projections numériques. Chaque visite se transforme en expérience immersive unique, où l'art et la pierre dialoguent pour captiver petits et grands.

2. DÉCOUVRIR LES PROGRAMMES

Parcours de l'expérience « Picasso, l'art en mouvement »

Co-fondateur du cubisme et considéré comme le père de l'art moderne, il dédia son travail à interroger la perception de la réalité, remettant en question tous les canons artistiques de son époque et bousculant les codes académiques qu'il maîtrisait à la perfection.

Depuis son Espagne natale vers la France, où il passera l'essentiel de sa vie, l'expérience offre tour à tour, une déambulation dans les arènes, une plongée dans la vie nocturne des cabarets parisiens, une confrontation aux formes et couleurs des *Demoiselles d'Avignon* ou bien encore la force saisissante de *Guernica*. Dans cet univers peuplé d'artistes circassiens, de musiciens et de muses, hommes et femmes observés sous le regard pluriel de l'artiste, deviendront peu à peu des créatures surréalistes, qui semblent tout autant familières qu'étrangères.

C'est une invitation à un voyage au cœur de l'esthétique visionnaire de ses œuvres, rythmé par la musique, que le visiteur expérimentera à travers la lumière de ses émotions. Immergé dans les chefs-d'œuvre, l'expérience nous offre une approche singulière de l'Œuvre de Pablo Picasso, ouvrant la possibilité de découvrir autrement l'immense matière transmise par l'artiste et rendue possible grâce au numérique.

« Un tableau ne vit que par celui qui le regarde¹. »

Cette célèbre citation de Picasso offre la liberté aux visiteurs des Carrières des Lumières, d'interpréter librement ses œuvres et de s'immerger au cœur d'une aventure artistique hors du commun, parmi les formes inventives et l'utilisation unique des couleurs, dans un parcours musical qui illustre les temps forts de sa création.

L'intention de cette nouvelle expérience immersive, réalisée en accord avec Picasso Administration, est en tout premier lieu d'exprimer à partir d'images d'œuvres, de photos et de vidéos, l'énergie créative de l'artiste, sans occulter les controverses actuelles. Toutes les techniques, tous les styles et toutes les périodes sont ici représentées, avec, en filigrane, une trame chronologique mais surtout thématique autour de ses sujets de prédilection. L'expérience passe à travers plusieurs états émotionnels, renforcés par la musique et l'animation, où le visiteur traversera la mélancolie, l'euphorie, ou bien encore la colère, qui animèrent l'artiste lors de son travail.

¹ Cité par Zervos, Christian, «Conversation avec Picasso», dans *Cahiers d'Art*, n° spécial, 1935, p. 173-178

INTRODUCTION

« Rien n'est plus difficile qu'un trait². »

Pablo Picasso apparaît, au cœur de ses ateliers, traçant les contours maîtrisés et épurés de l'œuvre *Le faune et la chèvre*, extrait du film *Visite à Picasso* de 1949, réalisé par Paul Haesaerts.

C'est sur le thème musical du film *La Strada* de Federico Fellini que s'ouvre l'expérience, faisant référence à l'intérêt de Picasso pour l'univers circassien, sujet récurrent tout au long de sa carrière. Aussi, ce thème rend hommage à l'admiration que portait Fellini à Picasso, qui habitait les propres rêves du grand cinéaste.

PROLOGUE

L'énergie débordante de Pablo Picasso emporte le visiteur au cœur de son univers esthétique. Dans ce tourbillon monochrome, les instants de vie fixés sur la pellicule, montrent l'artiste en plein procédé créatif dans ses nombreux ateliers.

Immergées dans cette palette en noir et blanc qui accompagnent le défilement de photographies, les œuvres permettent d'observer de nombreux procédés explorés par l'artiste. Le visiteur découvre entre autres, la technique de surimpression créée avec le photographe André Villers, autour de plusieurs études en série, parmi lesquelles celle de *La Chèvre*, dont les variantes s'étalent dans l'espace de l'Atelier. Les découpes au linoléum contrastées, cisèlent les murs d'un blanc perçant, les contours du visage de Françoise Gilot se révèlent sur fond noir, ou encore les courbes peintes de l'*Atelier de la modiste* de 1926, qui offrent tout un nuancier à cet univers monochrome.

Sur le rythme cadencé de *I feel free* du groupe de rock Cream, le visiteur est lancé dans l'aventure artistique de Picasso, au cœur de la dualité entre le noir et le blanc.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

² Cité par Laporte, Geneviève, *Si tard le soir*, Paris, éd. Plon, 1973, p. 42

CORRIDA !

Au son du prélude de l'opéra de *Carmen* de Bizet, la couleur apparaît, franche et solennelle, pour annoncer le thème de la tauromachie. Derrière ses teintes chaleureuses qui évoquent son Espagne natale, les œuvres de l'artiste andalou invitent à prendre place au cœur de la tension dramatique de ces spectacles populaires que Picasso affectionnait particulièrement. Ce sujet sera récurrent dans sa carrière, depuis les arènes de Malaga de son enfance jusqu'à celles d'Arles, en France.

Ces œuvres plantent le décor d'une mise en scène qui annonce l'imminence de l'ouverture de la corrida. Les linogravures aux tons rouge et jaune des années 50, expriment entre autres le détail du costume du toréador qui se pare de ses plus belles broderies, stylisées par la vision de l'artiste, avant d'observer *Le petit Picador jaune* de 1890 prendre place sur la piste. Installé au cœur d'une arène, le visiteur, dans la foule chamarrée, assistera au duel, à travers les œuvres *La mort du toréro* de 1933 ou encore le portrait du *Matador* de 1970.

Le thème musical des *Asturias* composé par Isaac Albéniz, agite les muletas avant que le mouvement du trait vif du pinceau de Picasso, ne transperce la toile, comme une épée au cœur de la lutte, entre la vie et la mort.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

NUITS PARISIENNES

Dès 1900, Picasso effectue de nombreux voyages à Paris avant de s'y installer définitivement en 1904, où il participera activement à l'émulation de la scène artistique.

Depuis les toits en zinc qui dominent les façades lumineuses sur les boulevards parisiens, les œuvres, aux traits épais et colorés, révèlent le quotidien de l'artiste. Elles invitent à se balader sur les quais de la Seine ou à prendre place dans un café, comme autant de souvenirs de la ville lumière.

Le jour s'estompe pour laisser place à l'univers de la nuit. On entre dans les cabarets parisiens, écho du célèbre café *El 4 gats* à Barcelone. Picasso est fasciné par cette vie de bohème artistique qui bat son plein sur les hauteurs de Montmartre. Sous la lueur des lampions, les portraits, parés de leurs plus beaux appareils, défilent en musique comme une foule pétillante de couleurs.

Enfin, *Le Moulin de la Galette* de 1900, comme un bouquet final des dernières heures de la nuit, entraîne le visiteur dans un tourbillon. Les figures lumineuses, rappellent l'esthétique du peintre Toulouse-Lautrec, source d'inspiration de Picasso, dont l'univers esquisse avec justesse l'effervescence des bals parisiens. Dans ce monde frivole, les modèles et les artistes se mêlent, les amours se lient et se délient. C'est dans ce bouillonnement que le drame de la mort de Carles Casagemas se produit. Il était l'ami de Picasso et amoureux éconduit du modèle Laure Germain Gargallo.

ABYSSAL BLUES

L'œuvre *La Mort de Casagemas* de 1901, comme un véritable cri de douleur, coupe court à cet univers festif. Le contraste poignant du portrait de son ami sur son lit de mort, à la lueur de quelques bougies, aspire le visiteur dans les abysses d'une couleur tragique qui introduit la période bleue de Picasso.

Installé au Bateau-Lavoir, célèbre vivier artistique du début du XX^e siècle, Picasso vit dans une précarité extrême, qui le plonge dans un état de mélancolie profonde. En découle un bleu hypnotique qui inonde ses toiles et laisse transparaître l'impuissance face aux drames de la vie.

On devine une peinture nocturne et solitaire, où flottent les volutes de cigarette. Les thèmes abordés sont sombres. Sous une lumière glaciale, la pauvreté et le désarroi se lisent sur les visages des mendiants et autres pâles figures féminines, tous emprisonnés dans leurs conditions.

La musique poignante de Max Richter, enveloppe les sujets qui résonnent avec l'état d'âme du jeune peintre entre 1901 et 1904, alors dans la vingtaine, incarné par le magnétique *Autoportrait* de 1901.

EN SCÈNE !

Après cette période morne, la douce éclaircie de rose apparaît peu à peu dans les œuvres de Picasso, levant le rideau sur les coulisses du monde forain pour lequel il porte un grand intérêt. Fasciné par les arts vivants depuis son enfance, Picasso porte un regard plein de tendresse et d'empathie sur des scènes du quotidien des saltimbanques en marge de la société. Les œuvres de *l'Acrobate à la boule* de 1905 où, *Le garçon à la pipe* de 1905, comptent parmi les chefs d'œuvre de cette période, immergeant de teintes poudrées les murs de l'Atelier.

Depuis les couleurs délicates de la période rose jusqu'aux couleurs franches des œuvres plus tardives, l'expérience dévoile aussi une galerie d'arlequins, au motif de losanges colorés, permettant d'observer l'évolution stylistique de l'artiste au fil des ans. Picasso fera de l'arlequin son alter ego mélancolique.

Après la peinture, le parcours dévoile le talent scénographique de l'artiste, curieux d'explorer de nouveaux univers. En 1916, Jean Cocteau permettra la rencontre avec Serge de Diaghilev, célèbre directeur des ballets russes, pour qui Picasso dessine et participe à la création de décors et costumes pour différentes pièces. Le rideau de scène de *Parade* crée l'illusion d'un théâtre. De dimensions colossales, 10 par 16 mètres, il fut montré, lors de la première, au théâtre du Châtelet en 1917. Depuis les cintres d'une cage de scène imaginaire, les décors sont chargés et se succèdent, avant de laisser place aux acteurs en costumes dessinés par l'artiste.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

TRIBAL

« De nos jours, l'on ne va plus à l'asile, on fonde le cubisme³. »

Au début du XX^e siècle, les œuvres tribales venues d'Afrique et d'Océanie fleurissent dans les ateliers d'artistes. Picasso les collectionne. Les volumes et l'esthétique du bois sculpté participent à sa réflexion d'une nouvelle forme de représentation picturale.

Dans ce chapitre, les œuvres se construisent forme par forme. Elles sont décortiquées, pour observer la complexité de la vision multiple d'un même sujet que Picasso met à plat sur la toile. Les portraits, les paysages ou encore les objets, sont fractionnés et sculptés par le pinceau. La richesse des compositions apparaît sur le rythme effréné des percussions africaines de Guem et Zaka, en hommage à l'art primitif dont l'inspiration sera déterminante dans le virage esthétique opéré par l'artiste à la fin des années 1900.

Cette approche nouvelle est un véritable bouleversement. Il donne naissance à un mouvement artistique révolutionnaire dont il est le co-fondateur, avec Georges Braque : le cubisme. Cette émulation mutuelle conduit Picasso à peindre l'une des œuvres qui marquera véritablement le début d'une nouvelle ère artistique : *Les Femmes d'Alger*.

Peint en 1907, ce chef d'œuvre est d'abord incompris voire jugé choquant par ses contemporains. Il marque une rupture radicale avec les normes académiques. Picasso compose avec une absence de perspective, les corps de cinq femmes, qui sont d'abord déconstruits, puis transformés par une géométrisation des volumes qui les rendent anguleux et asymétriques. Leurs visages parfois de face avec un nez de profil, s'apparentent à des masques venus d'ailleurs.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

³ <https://www.museepicassoparis.fr/fr/picasso-et-le-cubisme>

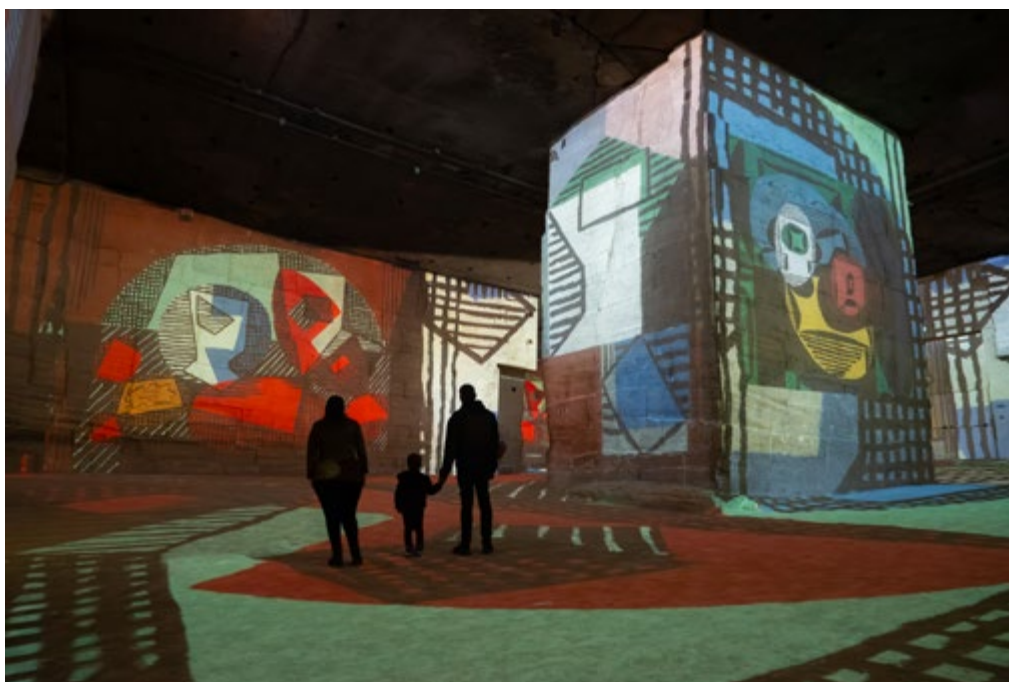
MUSIQUE MAESTRO !

« Tout acte de création est d'abord un acte de destruction. »

Sa rencontre avec l'écrivaine américaine Gertrude Stein, est déterminante. Son écriture inventive inspire le peintre et participe à l'émergence du mouvement cubiste. Elle dédiera un poème à son ami, *If I Told Him, A Completed Portrait of Picasso*, qui ouvre la séquence sur la thématique de la musique. Un foisonnement virevoltant d'illustrations du *Chef-d'œuvre inconnu*, de Honoré de Balzac, commandé à Picasso par l'éditeur Ambroise Vollard, apparaissent ici en cadence sur la musique de *Counting the Days* de Cody High. L'Atelier se remplit ensuite d'œuvres aux compositions affirmées, et à la palette restreinte de noir, gris, brun ou ocre, comme *La jeune fille à la mandoline* de 1910. Les sujets sont analysés et intellectualisés, à la limite de l'abstraction, cap que Picasso refusera toujours de franchir.

Picasso affirmait que sa démarche artistique n'avait rien de musical, mais il portait un grand intérêt à la forme plastique des instruments qu'il s'amusait à disséquer. Ils se logent dans de nombreuses compositions, et subissent les transformations radicales du cubisme que le visiteur peut voir évoluer dans cette séquence.

Enfin, les œuvres en papiers collés se construisent sous les yeux du visiteur, où, même une corde peut s'enrouler pour devenir un cadre. Dans cet élan de contestation des normes académiques, Picasso réintègre des éléments du quotidien, et colle des fragments de réalité qui attirent le regard ou trompent l'œil sur la toile. Après l'exploration des papiers collés qui influenceront sa manière de peindre, le visiteur découvre des œuvres peintes. Comme un héritage de l'exploration par le collage l'œuvre *Les Trois musiciens* de 1921 est composée de couleurs vives semblant se superposer sur la toile.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

FENÊTRES SUR INTÉRIEURS

« Mettre du rouge à la place du bleu, ce n'est pas mettre une couleur à la place d'une autre, mais accepter de tout devoir repenser à neuf. »

Dans un véritable dispositif théâtralisé d'un immeuble imaginaire, c'est une visite chromatique qui nous élève sur plusieurs étages comme autant de couleurs que Picasso explore dans le cadre de multiples fenêtres qui s'ouvrent sur son autre monde. Les œuvres des années 30 côtoient celles des années 70, les sujets et les couleurs se répondent, bleu, rouge, jaune...

La palette de Picasso rythme la visite, et permet d'expérimenter la puissance de sa maîtrise du choix des couleurs, par touches contrastées ou majoritaires sur la toile, servant la complexité des compositions de Picasso.

Les couleurs dominantes irradient les appartements qui défilent sous les yeux du visiteur, comme *Le Profil féminin* de 1959 de son fond rouge, avant que la dernière lumière ne s'éteigne sur la *Femme lisant* de 1935 à la tombée de la nuit.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

⁴ Cité par Tériade, E., «En causant avec Picasso», in L'intransigeant, 15 juin 1932

LES BORDS DE MER

« Tout ce qui peut être imaginé est réel. »

Depuis son enfance à Malaga jusque sur la côte d'Azur où Picasso s'installera définitivement, le thème marin inspire l'artiste et traverse une variété de styles radicalement différents, depuis sa phase classique jusqu'à la plus surréaliste.

Les œuvres invitent à se balader au grand air le long d'un littoral imaginaire, léché par des vagues vivifiantes, depuis la nuit propice à la pêche jusqu'au lever du jour sur une plage peuplée de créatures jamais vues, semblant provenir d'une autre réalité. La séquence s'ouvre au cœur de l'obscurité, immergeant le visiteur dans les couleurs vives qui contrastent avec la noirceur nocturne de l'œuvre *Pêche de nuit à Antibes* de l'été 1939.

Le jour se lève ensuite, bercé par le son des vagues. La vision unique de Picasso capture ses instants, où baigneuses et baigneurs flânent, comme *Deux Femmes courant sur la plage* de 1921. Au fur et à mesure de l'évolution artistique de Picasso, les sujets deviennent des créatures semblant irréelles. Les dernières baigneuses, dont les masses se superposent dans un équilibre improbable, sont surprenantes, comme de véritables sculptures sur la toile.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

Revisiter les classiques

« Quand je vois le déjeuner sur l'herbe de Manet je me dis des douleurs pour plus tard⁵. »

Picasso, peintre prodige dès son plus jeune âge, maîtrisait le dessin académique à la perfection. Au cours des années 1950, il propose de nombreuses interprétations de chefs-d'œuvre de référence, qui auront marqué leur époque respective, par un véritable élan de liberté anti-académique.

Les Ménines de Diego Vélasquez de 1656, que Picasso bouscule non seulement par le format qui de portrait devient paysage, mais aussi la position et l'importance des protagonistes de l'œuvre originale, revoyant la narration derrière une explosion de couleurs et de formes.

Le déjeuner sur l'herbe d'Édouard Manet qui a fait scandale au Salon des Refusés en 1863, dont Picasso offre de nombreuses variations que l'expérience immersive dévoile. Il rend hommage au grand maître qui a cherché à dépasser les normes morales et artistiques, tout comme *Les Demoiselles d'Avignon* en leur temps.

Femmes d'Alger dans leur appartement d'Eugène Delacroix peint en 1833, dont Picasso propose plusieurs versions audacieuses entre 1954 et 1955. Picasso y insufflé sa vision en déplaçant les sujets dans cet espace où il abolit toute forme de perspective comme le visiteur peut observer ici dans la version finale, *Version "O"*.

Enfin, l'œuvre *Portrait d'une femme noble* de 1564 par Cranach le Jeune, et la gravure de Picasso de 1958, permet en parallèle d'observer ce que près de quatre siècles d'histoire de l'art séparent, autant de libertés prises et d'innovations apportées par les grands maîtres, dont témoigne cette réinterprétation unique.

Sculptural

« J'essaie toujours de faire ce que je ne sais pas faire, c'est ainsi que j'espère apprendre à le faire⁶. »

Parallèlement à sa peinture, Picasso a toujours exploré la sculpture. En s'essayant à diverses techniques, il observe les nouvelles possibilités qu'offre la manipulation de la matière. Sans formation de sculpteur, son approche innovante donne naissance à des œuvres qui permettent d'observer une variété de styles, à travers des volumes parfois massifs, parfois érodés en leur creux, ou devenus complètement filaires.

Son instinct créatif donne une nouvelle vie à des fragments d'objets qu'il assemble et détourne de leur fonction première, comme une selle et un guidon de bicyclette qui formeront la célèbre *Tête de taureau* de 1943. D'autres sculptures emblématiques comme *La Chèvre* de 1950 est assemblée d'un panier, d'une feuille de palmier, de bouteilles et de fils de fer. Installé à Vallauris en 1947, Picasso s'essaie aussi à la poterie et à la céramique dans l'atelier Madoura de Suzanne Ramié, qui lui enseigne les techniques traditionnelles.

Dans cette galerie au cœur d'un atelier imaginaire qui réunit une large variété de sculptures, le visiteur se balade parmi les soulèvements de poussière, au son des notes de jazz de *Take 5* de The Dave Brubeck Quartet, et observe Picasso travaillant les matériaux, sous une lumière jouant avec les volumes.

⁵ Phrase manuscrite de Picasso en français, non datée, au dos d'une enveloppe, publiée par Marie-Laure Bernadac, "De Manet à Picasso : l'éternel retour", catalogue de l'exposition Bonjour Monsieur Manet, Paris, Centre Georges Pompidou, 1983, p. 33, reproduite dans Picasso, *Écrits*, éd. Gallimard/R.M.N, Paris, 1989, édition établie par Marie-Laure Bernadac et Christine Piot, p. 371

⁶ <https://cep.museepicassoparis.fr/en/node/152815>

PEINDRE LES FEMMES

« Qui voit la figure humaine correctement ? Le photographe, le miroir ou le peintre ? »

Omniprésentes, les femmes occupent une place décisive dans la peinture de Picasso comme dans sa vie. Suivant ses périodes et ses états d'âme, elles sont métamorphosées et fragmentées par son pinceau, marqueur de l'évolution de la relation, qu'il exprime sur la toile comme dans un journal intime.

Du coup de foudre, en passant par le statut de muse, jusqu'au déclin de la passion, son regard sur ses modèles aux mille visages influence sa perception de la figure féminine qu'il façonne au gré de ses émotions sans compromis sur la toile.

Au départ naturaliste dans le parcours de l'expérience, le dessin se libère peu à peu de la représentation classique. Les courbes deviennent amples et généreuses, presque organiques sous l'émotion d'un état passionnel, avant d'atteindre la déformation picturale sur la toile, d'une relation qui, dans la vie, vole en mille éclats, comme un miroir qui se brise sous l'explosion des émotions peintes à vif. Les œuvres sont le reflet des relations passionnelles qui dictent sa peinture à diverses périodes de sa vie. Parmi ces femmes, on compte Olga Khokhlova, Marie-Thérèse Walter, Dora Maar, Françoise Gilot, et Jacqueline Roque, toutes présentes dans cette galerie de portraits.

Du réalisme au surréalisme, de l'amour à la séparation, de la muse à l'oubliée, les femmes de sa vie sont ici enveloppées par la voix de la chanteuse Celeste, questionnant l'évolution des rencontres : « *Isn't it strange - How people can change - From strangers to friends - Friends into lovers - And strangers again ?* ». Elles ne cesseront jamais d'inspirer et d'influencer l'évolution picturale de l'artiste tout au long de sa carrière.

Très controversé aujourd'hui, accusé de misogynie, de violences psychologiques et physiques, de nombreuses réflexions ont été menées récemment pour questionner le regard porté rétrospectivement sur l'artiste en faveur d'une évolution des consciences collectives sur les préjugés envers les femmes, trop longtemps minimisés au XX^e siècle.



Expérience immersive « Picasso, l'art en mouvement » aux Carrières des Lumières - Les Baux-de-Provence
© Succession Picasso 2026, crédit photo : © Culturespaces/Vincent Pinson

Guerre et Paix

« La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi⁷. »

Les derniers portraits de femmes en noir et blanc se mêlent à *La Suppliante* de 1937 qui implore le ciel face aux bombardements. Dès 1936, l'artiste andalou, bouleversé par la guerre d'Espagne, puis la Seconde Guerre mondiale, peindra des œuvres engagées qui marqueront l'histoire de l'art. Sous les décombres, derrière l'épaisse fumée des bombardements, le temps se fige et le monochrome devient glaçant. La composition de l'immense œuvre *Guernica* de 1937, aux proportions spectaculaires, se répand telle une fresque historique au sein de l'immensité des Carrières, et impose son récit à travers le regard de Picasso. Le visiteur peut observer les nombreux détails de la composition, la matière et les nuances appliquées par l'artiste, dans un silence saisissant transpercé par le chant d'une cantatrice. Les œuvres *Le charnier* achevé en 1946 et *Massacre en Corée* de 1951 poursuivent la thématique de la guerre, et figent dans le temps la souffrance universelle.

Enfin, comme une lueur d'espoir, le retour des couleurs transperce les parois des Carrières, qui se parent des panneaux peints de la Chapelle de Vallauris, où Picasso réalise l'allégorie de *La Guerre et la Paix* en 1952. Scindant la halle en deux, la guerre et la paix s'opposent. Entre les deux, la célèbre colombe de l'artiste, véritable symbole de paix, est portée par les quatre points cardinaux. Enfin, l'œuvre *La Joie de Vivre* irradie l'espace d'une douceur pacifiste et universelle.

Final – Portraits et autoportraits

« On me prend d'habitude pour un chercheur. Je ne cherche pas, je trouve⁸. »

Après s'être immergé dans des centaines d'images d'œuvres toutes techniques confondues, le visiteur retrouve la présence de Picasso sur la fin de l'expérience, comme une signature finale. Des citations puis les extraits du film *Visite à Picasso* de Paul Haesaerts de 1949, propose d'observer l'artiste en pleine création, dessinant d'un seul trait un taureau, un vase de fleurs ou encore le visage d'un faune. Il déambule dans son atelier où se superposent les dernières créations à Vallauris.

S'ensuit un défilement d'autoportraits et de portraits photographiques de l'artiste, qui se superposent, montrant les nombreuses transformations et styles parcourus durant sa carrière, tout en maintenant l'expression de son regard, qui semble identique en peinture comme à la vie. Ces images marquent à tout âge, le bouquet final de cette expérience sur Picasso, qui n'aura jamais cessé de créer.

Générique Final – Rétrospective

« Donnez-moi un musée et je le remplirai. »

La dernière séquence permet d'immerger le visiteur à la manière d'un salon d'exposition, où il pourra observer les images d'œuvres phares de l'exposition dans des formats proches des originaux, restituant leur rapport entre elles. Ces images d'œuvres conservées dans des collections publiques ou privées à travers le monde sont réunies ici virtuellement et exceptionnellement aux Carrières des Lumières.

⁷ <https://www.picasso.fr/details/ojo-les-archives-aout-2013-ojo-23-a-lire-creer-cest-resister-non-la-peinture-nest-pas-faite-pour-decorer-les-appartements-cest-un-instrument-de-guerre-offensive-et-defensive-contre-lennemi>

⁸ Picasso, «Lettre sur l'art», dans *Ogoniok*, Moscou, n° 20, 16 mai 1926. Version française in *Formes*, n° 2, février 1930, traduit du Russe par C. Motchoulsky.

Parcours de l'expérience « Frida Kahlo, en plein cœur »

Plonger dans l'univers de Frida Kahlo, c'est entrer au cœur d'une vie ardente, vibrante, façonnée par la passion, la liberté et la douleur. L'expérience immersive *Frida Kahlo, en plein cœur* invite le visiteur à traverser l'intimité et la force créatrice de l'artiste mexicaine (1907-1954), dans une explosion de couleurs, de symboles et d'émotions.

Au fil des projections monumentales, les parois des Carrières des Lumières se métamorphosent au rythme de la vie de Frida : de ses premières œuvres marquées par la souffrance physique et la quête de soi, à ses tableaux les plus affirmés où éclatent la puissance de son identité et son engagement. Les motifs végétaux, organiques et anatomiques s'animent, traduisant l'évolution d'une artiste qui a transformé la douleur en art, la fragilité en force, l'intime en universel.

L'évolution du style de Frida Kahlo se voit notamment dans *Les deux Fridas* (1939), où elle explore ses identités multiples, puis dans *Autoportrait au collier d'épines* (1940), mêlant douleur et symbolisme. Plus tard, *La colonne brisée* (1944) témoigne de sa capacité à exprimer son corps blessé et sa mélancolie avec une intensité nouvelle.

Présentée en programme court, en accompagnement de l'expérience immersive *Picasso, l'art en mouvement*, cette création offre un contrepoint vibrant et introspectif au dialogue chromatique du maître français. Identité, douleur et passion s'entrelacent dans un voyage sensoriel où chaque image semble palpiter au rythme du cœur de Frida.



Photographie de l'expérience « Frida Kahlo, en plein cœur »
© Culturespaces / V. Pinson

Picasso en quelques dates

1881 : 25 octobre, naissance de Pablo Ruiz Blasco à Malaga, fils de Don José Ruiz Blasco et de Dona Maria Picasso y Lopez.

1889-1899 : à l'âge de 8 ans, Picasso peint son premier tableau à l'huile « le Picador ». En 1895, décès de sa sœur Conchita. La famille s'installe à Barcelone où Picasso suit les cours de la Lonja et y rencontre Manuel Pallares. En 1896, « La Première Communion » est présentée à l'Exposition des Beaux-Arts et de l'Industrie de Barcelone. En 1899, Pablo s'installe à Barcelone et fréquente le fameux café « Els 4 Gats » où il rencontre Jaime Sabartès et Casagemas.

1900 : Les « Derniers Moments » (œuvre qui sera recouverte en 1903 par le tableau « la Vie ») est présentée à l'Exposition Universelle de Paris. Picasso et Casagemas s'installent à Montmartre.

1901 : Casagemas se suicide suite à une déception amoureuse. L'artiste commence à signer ses tableaux du nom de sa mère : Picasso. Il rencontre Max Jacob lors d'une exposition à la galerie Vollard. Début de la période bleue.

1904 : Picasso s'installe au Bateau-Lavoir. Il fréquente le poète Apollinaire, le marchand Uhde et découvre le cirque Medrano. Fernande Olivier devient son modèle, c'est le début de la période rose.

1905-1906 : Rencontre avec les collectionneurs américains Gertrude et Léo Stein, et le russe Chtchoukine. Picasso fait la connaissance de Matisse et Derain. Première vente importante au marchand, Ambroise Vollard. Picasso termine le portrait de Gertrude Stein : c'est l'amorce du cubisme.

1907-1908 : Il découvre les collections d'art africain au musée du Trocadéro et réalise quelques sculptures en bois. Apollinaire lui présente Braque. Picasso peint « Les Demoiselles D'Avignon » précédées de nombreuses études : le cubisme est né. Le marchand Kahnweiler devient son marchand et ami. Le mot « cubisme » est lancé par le critique Louis Vauxcelles dans la revue « Gil Blas » en commentaire d'une exposition Braque à la galerie Kahnweiler. De son étroite amitié avec Braque émergera le cubisme analytique puis synthétique.

1912-1913 : 1^{er} collage : « Nature morte à la chaise cannée », sculptures en carton ou en bois reprenant en 3 dimensions les recherches des papiers collés. La galerie Thannhäuser à Munich lui organise sa 1^{ère} grande rétrospective en Allemagne. Mort de son père le 3 mai.

1916-1918 : Cocteau lui présente le fameux directeur des Ballets russes Diaghilev. Il rencontre Olga Kokhlova, danseuse russe dans la troupe de Diaghilev. En 1917, Première de « Parade » au Châtelet à Paris qui fait scandale. L'œuvre « Portait d'Olga dans un fauteuil » marque le début de la fin du cubisme et l'émergence du style néo-classique. En 1918, exposition de Picasso et Matisse, galerie Paul Guillaume à Paris. Picasso épouse Olga ; Cocteau, Max Jacob et Apollinaire sont ses témoins.

1921-1927 : 4 février, naissance de son premier fils, Paulo. Les collections de Wilhem Uhde et de D-H Kahnweiler, spoliées pendant la guerre, sont mises en vente. Participe à la 1ère exposition surréaliste galerie Pierre à Paris. Début des métamorphoses des corps féminins et plus particulièrement des baigneuses. Rencontre avec Marie-Thérèse Walter. Été à Cannes avec Olga et Paulo.

1930-1935 : Un nouvel atelier à Boisgeloup lui permet de se mettre activement à la sculpture. Édition par Vollard du « Chef d'œuvre inconnu » de Balzac illustré par des gravures de Picasso (1931). Importante activité de sculpture à Boisgeloup où le visage de Marie-Thérèse est omniprésent. En 1935, séparation de Picasso et d'Olga. 5 octobre : naissance de Maria de la Concepción appelée Maya, fille de Marie-Thérèse.

1936-1937 : Rencontre avec Dora Maar. Début de la guerre civile en Espagne. La République espagnole le nomme symboliquement directeur du Prado. Le 26 avril 1937, bombardements de la ville espagnole de Guernica. L'œuvre « Guernica » est exposée au pavillon espagnol de l'exposition Internationale à Paris ainsi que 2 sculptures de Picasso. Nombreux portraits de Dora Maar et de Marie-Thérèse, chacune dans une gamme de couleur et de codes de représentation spécifiques de leur personnalité.

1938-1939 : Gertrud Stein publie « Picasso ». Début de la Seconde Guerre mondiale. Mort de sa mère le 13 janvier à Barcelone et du marchand Ambroise Vollard en juillet. Grande rétrospective itinérante au MOMA puis aux Etats-Unis « Picasso, Fourty Years of his art », dont « *Guernica* » et ses études.

1943-1946 : Il rencontre Françoise Gilot. Mort de Max Jacob à Drancy. 25 août 1944. Libération de Paris. Exposition commune Picasso/Matisse à Londres au Victoria & Albert Museum. Françoise devient « la femme-fleur ». Le Château Grimaldi d'Antibes devient son atelier. Ce nouvel environnement lui inspire des sujets méditerranéens et mythologiques. C'est « La Joie de Vivre ». Gertrude Stein meurt. Première visite à la poterie Madoura.

1947-1951 : Naissance de Claude, son second fils. Il s'installe à la poterie Madoura à Vallauris et commence une nouvelle activité de céramiste. Le film « Visite à Picasso » est tourné par Haesaerts à Vallauris et Antibes. « la Colombe » de Picasso devient d'affiche du Congrès pour la Paix. Naissance de Paloma, sa seconde fille. Picasso et Françoise visitent Matisse dont on inaugure la Chapelle à Vence.

1952-1953 : Début du projet de la chapelle de Vallauris (futur temple de la paix) conception de grands panneaux « la Guerre et la Paix ». Première rencontre avec Jacqueline Roque. En 1953, « Les Demoiselles d'Avignon » sont exposées pour la première fois depuis 1916 à Paris au musée national d'art moderne. Françoise quitte Picasso et emmène les enfants à Paris.

1955-1958 : Achat de la Villa Californie à Cannes, dont l'architecture va habiter de nombreux dessins. Henri-Georges Clouzot tourne « Le Mystère Picasso » aux studios de Nice. En 1958, Le palais de l'UNESCO accueille la très grande fresque « la chute d'Icare ». Nouvel atelier dans le château de Vauvenargues, au pied de la montagne Sainte Victoire, lieu emblématique de Cézanne.

1959 : Nouvelle exploration de la linogravure avec « Le Portrait de jeune fille d'après Cranach ». Importante activité de la linogravure. Début des variations sur « *Le Déjeuner sur l'herbe* » d'après Manet. Inauguration de la Chapelle de Vallauris décorée de la « *Guerre et la Paix* ».

1961-1966 : Picasso et Jacqueline se marient. Pour ses 80 ans, Picasso est fêté dans le monde entier. En 1963, ouverture du museum Picasso de Barcelone. Picasso continue la gravure en collaboration avec les frères Crommelynck. Braque et Cocteau meurent. Publication du livre de Françoise Gilot « *Life with Picasso* » (parution française en 1965). En 1966, Picasso fête ses 85 ans, Paris organise une importante rétrospective de toute son œuvre peinte et surtout sculptée au Grand et Petit Palais où le public lui fait un triomphe.

1970-1971 : Picasso donne au museu Picasso de Barcelone une grande partie de ses œuvres de jeunesse. Des milliers de visiteurs découvrent les dernières œuvres de Picasso au Palais des Papes à Avignon. En 1971, consécration suprême : Picasso expose 8 toiles dans la Grande Galerie du Louvre. La ville de Paris le nomme citoyen d'honneur.

1973 : Picasso meurt dans sa maison Notre-Dame-de-Vie à Mougins le 8 avril à l'âge de 91 ans et est enterré au château de Vauvenargues.

3. PISTES PÉDAGOGIQUES

Qu'est-ce qu'une expérience immersive ?

 Référence

Site internet :

www.carrieres-lumieres.com



 **TOUS NIVEAUX**

- Objectifs : contextualiser l'expérience ; identifier les enjeux de l'expérience ; émettre des hypothèses.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (d'écrit).
- Disciplines concernées : toutes disciplines.

Avant et pendant la visite :

On pourra s'appuyer sur les vidéos disponibles sur le site des « Carrières des Lumières » (onglet « découvrir » en haut à droite).

À la suite des remarques effectuées par les élèves (lieu, place et dimensions des œuvres reproduites et projetées, place du spectateur, importance de la musique), on leur demandera ce qu'ils s'attendent à ressentir. Ce questionnement pourra faire l'objet d'un travail de synthèse écrit, que les élèves pourront ensuite comparer avec leur ressenti lors de la visite.

En fonction du niveau, en prolongement, on pourra demander une petite recherche sur le site des Carrières des Lumières : où se situe-t-il ? Quelle est son histoire ? Quelle est sa particularité ? Là encore, le site des « Carrières des Lumières » pourra constituer une ressource (onglet « découvrir » en haut à droite).

Après la visite :

On pourra également demander aux élèves de choisir leur moment préféré dans l'expérience et d'expliquer pourquoi ils l'ont préféré. Leur explication devra s'appuyer sur toutes les composantes de l'expérience (lieu, place et dimensions des œuvres reproduites et projetées, place du spectateur, importance de la musique). On pourra également s'appuyer sur le titre du programme long « Picasso, l'art en mouvement ».

Photographie de l'expérience « Picasso, l'art en mouvement » © Culturespaces / V. Pinson



De l'arlequin au minotaure

 Références

Pablo Picasso, *Autoportrait*, 1901

Pablo Picasso, *Autoportrait*, 1972

 Expérience

Programme long : « Final – Portraits et autoportraits ».



1



2

CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

- Objectifs : contextualiser l'expérience ; identifier les enjeux de l'expérience ; émettre des hypothèses.
- Compétences : lecture (d'images et documentaire), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, documentation, espagnol.

Avant la visite :

En introduction, on pourra proposer le portrait photographique de Picasso réalisé par Irving Penn à La Californie, la villa cannoise de l'artiste, en 1957 : quels sont les éléments saillants ? Qu'est-ce qui ressort de l'artiste ? Pourquoi ? L'image iconique de Pablo Picasso dans sa villa cannoise, coiffé d'un chapeau, se focalise sur un œil pénétrant ; la moitié de son visage reste dans l'ombre. Le contraste profond fragmente les formes, évoquant presque le cubisme. Penn se rappelle : « *J'avais devant moi un homme qui faisait son autoportrait. Des chiens et des enfants hurlaient à travers la pièce. Je lui proposai de mettre un chapeau. Il revint un instant plus tard avec tout un déguisement. Il remonta devant le bas de son visage une lourde cape de matador. Il ne restait plus au centre de la photo qu'un œil tout rond.* ».

Pendant la visite :

La visite permettra de retrouver les éléments dégagés et de recenser les motifs emblématiques de l'œuvre de Picasso : artistes circassiens, saltimbanques, musiciens et muses, taureaux et corrida, cafés et cabarets, bords de mer...

Après la visite :

On reviendra sur ce recensement : à quoi ces motifs correspondent-ils ? En quoi participent-ils de la construction du personnage ? Dans la perspective de la production à venir, on insistera sur la notion de mise en scène. En fonction du niveau, en complément, on pourra utiliser les repères biographiques proposés ou demander une recherche documentaire sur l'artiste. On pourra également utiliser comme amorce la citation extraite de l'interview de Picasso par Tériade publiée dans *L'Intransigeant* le 15 juin 1932 (« L'œuvre qu'on fait est une façon de tenir son journal. ») : dans quelle mesure la peinture de Picasso est-elle le roman de sa vie ?

On demandera alors aux élèves de réaliser à leur tour le journal de leur vie, ou le roman de leur vie, grâce à la photographie.

1. Pablo Picasso, *Autoportrait*, 1901, huile sur toile, 81 x 60 cm, Paris, musée national Picasso - Paris ; © Succession Picasso 2024

Crédit : © GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris)/ Mathieu Rabeau.

2. Pablo Picasso, *Autoportrait*, 1972, gouache et crayon, collection privée ; © Succession Picasso 2024

Crédit : © Bridgeman Images

Rétrospective ou parcours thématique ?



Référence

Pablo Picasso, Deux Femmes courant sur la plage (La course), 1921



Expériences

Programme long, éventuellement du programme court



CYCLE 2, CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'expérience ; identifier les enjeux de l'expérience.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (écrite, plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français, histoire des arts.

Après la visite :

Après la découverte de l'expérience, on partira des premières impressions des élèves : qu'ont-ils retenu, ressenti, identifié ? À partir de cet état des lieux, on procédera à un classement : éléments qui relèvent du parcours artistique, éléments qui relèvent du parcours thématique. En fonction du niveau, on pourra s'orienter vers le classement suivant : art et liberté, art et amour, art et engagement.

En lien avec le titre de l'expérience (« Picasso, l'art en mouvement »), et en fonction du niveau, on pourra proposer un travail de synthèse à partir de la citation : « Un tableau ne vit que par celui qui le regarde » (Picasso cité par Christian Zervos, « Conversation avec Picasso », in *Cahiers d'Art*, n° spécial, 1935, p. 173-178). Etes-vous d'accord ? Pourquoi ? Ce travail de synthèse pourra prendre la forme d'une production écrite.

On pourra procéder à la même activité pour le parcours proposé sur le Douanier Rousseau et faire la comparaison ce qui aura été fait sur Picasso : qu'ont-ils en commun ? Qu'est-ce qui les différencie ?

Enfin, on pourra proposer aux élèves de réaliser leur propre œuvre sur un des thèmes identifiés : liberté, amour, engagement.

Couleurs et sentiments



Référence

Pablo Picasso, *Arlequin assis*, 1901



Expériences

**Programme long : « Abyssal blues »,
« En scène ! »**



CYCLE 2, CYCLE 3

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'expérience ; identifier les enjeux de l'expérience.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (écrite, plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français, histoire des arts.

Avant et pendant la visite :

On proposera l'étude comparative de deux tableaux emblématiques de l'artiste : *Guernica* (1937) et *Les Femmes d'Alger* (1907). On partira du ressenti des élèves pour ensuite identifier ce qui l'a suscité, ce qui permettra de relier le sentiment à la forme, mais surtout à la couleur. On demandera alors aux élèves d'utiliser la peinture pour traduire leur humeur du jour. En prolongement, on pourra réaliser un travail de synthèse : quelle couleur pour quel sentiment ?

Après la visite :

On reviendra sur le travail effectué et on procédera à une comparaison avec l'œuvre de Picasso, ce qui permettra de revenir sur le parcours de l'artiste, biographique et artistique, son évolution, ses choix...

Pablo Picasso, *Arlequin assis*, 1901, huile sur toile, 83,2 x 61,3 cm, Metropolitan Museum of Art, New York, Succession Picasso 2024
Crédit : © The Metropolitan Museum of Art, Dist. GrandPalaisRmn / image of the MMA



Les procédés créatifs



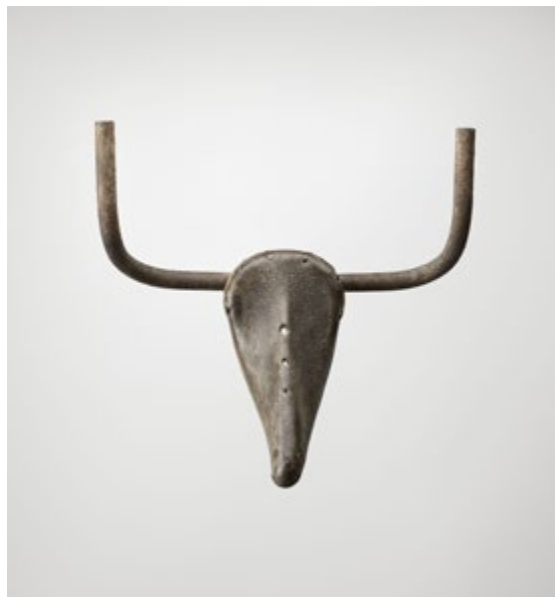
Référence

Pablo Picasso, *Tête de Taureau*, 1942



Expérience

Programme long : « Sculptural ».



CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; identifier des techniques de production ; contextualiser l'expérience ; identifier les enjeux de l'expérience.
- Compétences : lecture (d'images, de texte), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, français, histoire des arts.

Avant et pendant la visite :

On demandera aux élèves s'ils connaissent Picasso et pourquoi. La question de la peinture sera certainement évoquée et on leur demandera alors d'être attentifs aux différentes techniques utilisées lors de la visite.

Après la visite :

On procédera à un recensement : peinture, sculpture, poterie, céramique, mais également collage, surimpression, linogravure. Ce recensement permettra de mettre l'accent sur l'énergie créative de l'artiste.

En fonction du niveau, en complément, on pourra proposer la lecture du *Chef-d'œuvre inconnu* d'Honoré de Balzac (1831) et revenir sur le travail d'illustration réalisé par Picasso.

On pourra alors demander aux élèves de réaliser le chef-d'œuvre inconnu de Picasso en variant les techniques, ou de détourner à leur tour des objets de leur fonction première, en utilisant des matériaux de récupération ou le support informatique.

La multiplication des points de vue



Référence

Pablo Picasso, *Les Femmes d'Alger*, 1907



Expérience

Programme long : « Tribal »



CYCLE 2, CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'expérience ; identifier les enjeux de l'expérience.
- Compétences : lecture (d'images, documentaire), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, histoire des arts.

Avant et pendant la visite :

On pourra proposer trois portraits d'Ambroise Vollard : un des portraits photographiques réalisés par Albert Harlingue (agence Roger-Viollet), le portrait réalisé par Paul Cézanne (1899) et celui réalisé par Pablo Picasso (1910). La comparaison permettra de dégager les caractéristiques du cubisme : absence de perspective, géométrisation des volumes.

En fonction du niveau et de l'objectif, on pourra faire effectuer des recherches complémentaires sur la naissance du cubisme (la cordée Picasso – Braque) et sur les différentes phases du cubisme (cézannien, analytique, synthétique).

Après la visite :

En prolongement, on pourra demander aux élèves de comparer l'œuvre de Picasso et celle du Douanier Rousseau, ce qui permettra de revenir sur l'importance de l'art primitif dans l'émergence de la modernité et de distinguer art primitif et art naïf.

En fonction du niveau, on pourra également proposer des recherches complémentaires sur la Belle Epoque, la vie de bohème (Montmartre, les cabarets et le Bateau-Lavoir), l'avant-garde artistique et la naissance de l'art moderne.

Sur le plan pratique, on pourra s'appuyer sur la citation « Un tableau ne vit que par celui qui le regarde » ou bien demander aux élèves d'imaginer l'artiste à l'ère numérique en jouant sur le montage et la pixellisation.

Pablo Picasso, *Les Femmes d'Alger*, 1907, huile sur toile, 243,9 x 233,7 cm, Museum of Modern Art, New York, © Succession Picasso 2024, crédit : © Bridgeman Images



Ruptures et continuités

 Référence

Pablo Picasso, *L'Attente (Margot)*, 1901

 Expérience

Programme long : « Nuits parisiennes »



 **CYCLE 3, CYCLE 4, LYCÉE**

- Objectifs : acquérir du vocabulaire ; contextualiser l'expérience ; identifier les enjeux de l'expérience ; établir des liens entre des œuvres d'époques et de cultures diverses.
- Compétences : lecture (d'images), oral, acquisition de vocabulaire et production (plastique).
- Disciplines concernées : arts plastiques, histoire des arts.

Pendant la visite :

On demandera aux élèves d'être attentifs aux références présentées en lien avec les œuvres de l'artiste.

Après la visite :

On reviendra sur leurs observations en demandant pourquoi Picasso revisite les classiques, ce qui permettra de mettre l'accent sur la question du trait mais également de l'inscription dans l'histoire de l'art.

On pourra alors proposer une pratique à partir du motif des baigneuses et en s'appuyant sur la citation « Tout acte de création est d'abord un acte de destruction » ou bien en demandant aux élèves de réinterpréter une œuvre de leur choix.

Glossaire

Abstraction : qui ne fait pas référence à une réalité extérieure à l'œuvre. L'abstraction géométrique utilise des formes d'apparence géométrique (Joseph Albers, Martin Barré). L'abstraction lyrique privilégie le geste spontané et la tache (Hans Hartung, Georges Mathieu, Jackson Pollock).

Académique : conventionnel, conformiste ; qui correspond à des normes établies et stables, relevant d'une esthétique née de l'imitation (contraire : avant-gardiste, original).

Art moderne : désigne l'époque artistique entre les années 1870 avec l'apparition des impressionnistes, et les années 1950. Marqué par d'importantes innovations, il annonce la rupture avec l'art ancien, traditionnel et académique, en détruisant les conventions picturales. Influencés par Edouard Manet, certains mouvements phares sont apparus durant cette période notamment l'impressionnisme, le fauvisme, le surréalisme, le cubisme ou encore l'expressionnisme, avec des artistes comme Claude Monet, Alfred Sisley, Pablo Picasso, Georges Braque... L'art moderne s'attache toutefois non seulement à la peinture, mais également à la photographie, les arts décoratifs ou la sculpture.

Art naïf : manière d'aborder la peinture par les « peintres naïfs », dont l'une des principales caractéristiques plastiques consiste en un style pictural figuratif ne respectant pas — volontairement ou non — les règles de la perspective sur les dimensions, l'intensité de la couleur et la précision du dessin. Le résultat, sur le plan graphique, évoque un univers d'enfant, d'où l'utilisation du terme « naïf ». L'inspiration des artistes naïfs est généralement populaire et le terme s'applique aussi à des formes d'expression populaires de différents pays, notamment au courant artistique le plus connu d'Haïti.

Art primitif : art des sociétés traditionnelles sans écriture ou « primitives ». Par extension, le terme désigne communément l'art traditionnel des cultures non occidentales. On parle désormais d'arts premiers car ces arts (sculptures, masques, peintures, objets de parure...) sont l'expression des premières cultures de l'humanité, renvoient à des normes esthétiques spécifiques ; comme dans toute société, ils sont aussi régis par un nombre variable de codes, que l'anthropologie s'efforce de mettre en évidence.

Avant-garde : courant artistique novateur et contestataire de presque tout le XX^e siècle, qui s'affirme en rupture avec les codes établis. Les premières avant-gardes du début du XX^e siècle se succédèrent rapidement : cubisme, fauvisme, futurisme, orphisme, rayonnisme, Dada, etc.

Céramique : 1. Technique de fabrication d'objets à partir de terre cuite (glaise, kaolin, etc.), décorés ou non avec des oxydes et émaillés. 2. Objet réalisé par l'une de ces techniques : faïence, grès, porcelaine, etc.

Collage : procédé consistant à fixer sur un support des fragments de matériaux, hétérogènes ou non, en particulier des papiers découpés. Ce geste imaginé par les cubistes dans les années 1910 fut fondamental dans l'art du XX^e siècle ; il est également utilisé dans d'autres domaines (musique, littérature) et remis en avant par l'infographie. Une de ses pratiques insiste sur le rapprochement, la juxtaposition des images (surréalistes avec Max Ernst) ; une autre insiste davantage sur la violence d'impact du matériau et sur les possibilités poétiques et formelles qu'elle libère (Hans Arp, Gaston Chaissac, Georges Dubuffet, Karl Schwitters).

Composition : organisation hiérarchisée d'un espace bi ou tridimensionnel qui tient compte du format dans lequel elle s'inscrit (différent en cela de la structure) et dont le tout est davantage que la somme des parties qui la constituent.

Couleur : on obtient la couleur grâce à des pigments (poudre colorée naturelle ou de synthèse) et par mélange avec du liant (sorte de colle), de l'eau, de l'huile, on obtient de la peinture.

Couleurs primaires : les trois couleurs que l'on n'obtient pas par mélange (jaune primaire, rouge magenta, bleu cyan).

Couleurs secondaires : couleurs obtenues en mélangeant deux primaires (orange, violet, vert).

Couleurs complémentaires : chacune de trois couleurs primaires possède sa complémentaire parmi les secondaires (le rouge avec le vert, le jaune avec le violet, le bleu avec l'orange).

Cubisme : mouvement artistique initié principalement par Georges Braque et Pablo Picasso, qui vise à une simplification des formes et la volonté de donner simultanément à voir le plus possible d'aspects de ce qui est figuré. Le cubisme cézannien ou pré-cubisme naît en 1907 avec Pablo Picasso et Georges Braque sous l'influence de Cézanne. Le point de vue est pluriel, les volumes sont géométrisés. Le cubisme analytique (1909 -1912) se caractérise par plus de formes géométriques, un volume de plus en plus fragmenté et une palette restreinte. Le cubisme synthétique (1912 - 1918) utilise de plus en plus les papiers collés, les couleurs reviennent, elles sont plus importantes et plus variées et des matières naturelles (papier, sable, sciure de bois, verre, etc.) sont parfois directement collées sur la toile.

Genres picturaux : ensemble d'éléments de même nature selon la classification traditionnelle. Selon l'Académie au XVII^e siècle, les genres majeurs sont la peinture d'histoire, la peinture religieuse et l'allégorie. Les genres mineurs sont le portrait, la nature morte, le paysage, la peinture de genre.

Linogravure : technique de gravure en taille d'épargne (technique consistant à enlever les blancs ou « réserves » du résultat final, l'encre se posant sur les parties non retirées, donc en relief, le papier pressé sur la plaque conservant l'empreinte de l'encre), proche de la gravure sur bois, qui se pratique sur un matériau particulier, le linoleum.

Modernité : qui appartient ou convient au temps présent ou à une époque récente. Dans le domaine artistique on accorde à Charles Baudelaire d'en avoir défini le mot et le sens vers 1860 : c'est l'affirmation d'un art qui doit s'approcher de la vie réelle, envisager de choisir des techniques pour leur efficacité et non par rapport à la tradition, avec l'idée d'un progrès possible pour l'individu.

Monochrome : qui n'a qu'une seule couleur. La peinture monochrome est devenue une catégorie artistique au XX^e siècle (Yves Klein).

Motif : thème plastique d'une œuvre ou d'une structure graphique ornementale répétitive. Peindre sur le motif : peindre d'après nature.

Néo-classique : période qui commence en 1917 lors du voyage de Picasso en Italie et qui se traduit dans son œuvre par un retour à une figuration classique, fortement marquée par l'influence d'Ingres et la découverte des chefs-d'œuvre de l'Antiquité et de la Renaissance italienne. Période contraire à la peinture d'avant-garde annoncée par *Les demoiselles d'Avignon* et sa création révolutionnaire du cubisme.

Perspective : ensemble des règles conventionnelles et codifiées qui permettent de représenter un espace tridimensionnel ou des parties de cet espace sur un espace bidimensionnel perpendiculaire à l'axe du regard. Subjectives, ces règles sont variables dans le temps, l'espace, et selon les fonctions des représentations.

Poterie : fabrication des objets utilitaires en terre cuite.

Sculpture : œuvre tridimensionnelle (bas-relief, haut-relief, ronde-bosse) obtenue par modelage (terre, pâte à modeler par exemple), par taille directe (marbre, bois, pierre, ivoire), par moulage (bronze, matériaux synthétiques) ou par assemblage (matériaux rendus solidaires). La sculpture contemporaine intègre des formes nouvelles comme des performances (*Sculptures vivantes* de Gilbert et Georges) ou des installations.

Surimpression : impression de deux ou plusieurs images sur une même surface sensible.

Touche : trace laissée par l'outil (pinceau, brosse) sur le support au cours de l'acte pictural ; la conséquence du geste du peintre.

Trait : ligne légère qui sert à tracer sur le papier ou sur un autre support, les contours de ce que l'on veut représenter.

Bibliographie, filmographie et ressources en ligne

Bibliographie :

- *L'ABCdaire du cubisme*, Alyse Gaultier, 2002, © Flammarion.
- *Picasso : ma vie en vingt tableaux... ou presque*, Stéphane Guégan, 2014, Beaux Arts Editions.

Filmographie :

- *Visite à Picasso*, Paul Haesaerts, Belgique, 1949.
- *Le Mystère Picasso*, Henri-Georges Clouzot, France, 1955.

Ressources en ligne :

- Site des Carrières des Lumières : <https://www.carrieres-lumieres.com/fr>
- Musée Picasso : <https://www.museepicassoparis.fr/fr>
- Portail Histoire des arts Ministère de la culture, « mouvements artistiques », « le cubisme » : <https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Mouvements-artistiques/Le-cubisme>
- Museu Picasso Barcelona : <https://museupicassobcn.cat/en>
- Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, « collection », « Guernica » : <https://www.museoreinasofia.es/en/collection/artwork/guernica>

4. ACCOMPAGNER VOTRE VISITE



Photographies de l'expérience « Picasso, l'art en mouvement »
© Culturespaces / V. Pinson



Photographies de l'expérience « Frida Kahlo, en plein cœur »
© Culturespaces / V. Pinson

Culture pour l'enfance

Le programme « **Art en immersion** » est un dispositif national développé par Culture pour l'Enfance visant à favoriser l'accès à l'Éducation artistique et culturelle, en s'appuyant sur le potentiel de l'art numérique immersif comme vecteur de transmission artistique, dont bénéficient chaque année, 7000 enfants âgés de 5 à 12 ans.

Le contenu pédagogique et créatif du projet est développé en lien avec les expériences numériques immersives présentées au sein de trois centres d'art numérique : les Bassins des Lumières à Bordeaux, l'Atelier des Lumières à Paris et les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence.

Structuré en plusieurs étapes, « Art en immersion » permet de faire découvrir de manière originale un artiste et son œuvre. Ainsi, les **ateliers pédagogiques et créatifs** imaginés par Culture pour l'Enfance; et la découverte d'un centre d'art numérique immersif donnent l'occasion aux enfants d'appréhender de nouveaux mediums artistiques à travers un parcours culturel inédit.

Créé en 2009 avec le souhait premier de favoriser l'insertion des plus jeunes par la culture, le **fonds de dotation Culture pour l'Enfance** (anciennement Fondation Culturespaces) est devenu aujourd'hui un acteur de référence en France en matière d'Éducation Artistique et Culturelle pour les enfants en situation d'exclusion. Afin de lutter contre les inégalités d'accès à la culture, Culture pour l'Enfance conçoit et met en œuvre des programmes d'éducation artistique et culturelle en faveur des enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la précarité sociale, leur permettant de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques pour éveiller, développer et révéler leur créativité.

Chaque année en France, **près de 13 000 enfants de 5 à 12 ans** (issus des quartiers prioritaires de la ville, de structures sociales ou médico-sociales, d'hôpitaux ou encore scolarisés en réseau d'éducation prioritaire) participent à nos programmes dans lesquels l'éducation artistique est un levier d'insertion sociale via la démocratisation culturelle et l'égalité des chances.



© Pascal Rousse

Culture pour l'Enfance, c'est chaque année :

4 régions d'interventions

3 programmes ou parcours éducatifs et culturels

1000 ateliers pédagogiques et créatifs animés par nos médiatrices

+ de 500 structures partenaires (écoles, centres sociaux, structures médicalisées, etc.)

13 000 enfants bénéficiaires

culture
pour l'enfance

Les informations

Accès

Route de Maillane
13520 Les Baux de Provence

- Autoroutes : A7, A9, A54.
Parking cars gratuit sur présentation du contrat de réservation
- Aéroports : Nîmes, Marseille, Avignon
- Gares TGV : Arles, Aix-en-Provence, Avignon

Les Carrières sont fraîches, il est conseillé de prévoir de quoi se couvrir.



Horaires

Carrières des Lumières
D'avril à septembre : de 10h à 19h
D'octobre à mars : de 10h à 18h

Tarif

9€ / Élève
Tarifs accompagnateurs : 1 gratuité pour 8 élèves
Accompagnateurs supplémentaires, tarif à 14€ / personne.

Réservation

Fiona CLOT
Tél. : +33 (0)4 90 49 20 02
E-mail : groupes@carrieres-lumieres.com

Web & Appli

www.carrieres-lumieres.com

Une application de visite est disponible gratuitement pour découvrir une cinquantaine d'œuvres, des commentaires insolites et la playlist de l'expérience immersive.

#CarrieresDesLumieres



www.facebook.com/CarrieresDesLumieres



www.instagram.com/carrieresdeslumieres



Route de Maillane
13520 Les Baux-de-Provence

Réservation : Fiona CLOT

Tél. : +33 (0)4 90 49 20 02

E-mail : groupees@carrieres-lumieres.com

www.carrieres-lumieres.com

#CarrieresDesLumieres

